

# Les éleveurs nomades agissent pour le climat



Les groupes de gardiens de troupeaux nomades du district (soum) d'Undurshireet dépendent des yacks comme source de revenus.

**Ce projet pionnier implique des nomades mongoliens des montagnes et des steppes, héritiers d'une biodiversité considérable à l'échelle mondiale. L'objectif est de permettre la restauration de l'écosystème et l'absorption du carbone des pâturages qui subissent une dégradation typique. Le surpâturage, cause principale de la dégradation, trouvera une solution via l'amélioration des pratiques de gestion des terres et du pastoralisme, en protégeant les grandes espèces sauvages et leurs habitats, et en générant des sources de revenus alternatifs.**



**3**  
puits ont été creusés



**20000**  
tonnes de CO<sub>2</sub>/an séquestré



**200**  
jeunes arbres plantés

Le projet concerne plus de 100 foyers de gardiens de troupeaux de quatre groupes de gardiens des montagnes, des steppes et des steppes désertiques de Mongolie. En général, les gardiens de troupeaux sont caractérisés par de faibles niveaux de revenus et dépendent de leur cheptel et des ressources naturelles. Les groupes couvrent des pâturages sur environ 70 000 hectares, qui subissent des dégradations typiques. La

## Type de projet:

Aménagement du sol et forêt

## Site du projet:

Mongolie, aïmag d'Arkhangai

## Statut de projet:

Opération, certificats disponibles

## La réduction CO<sub>2</sub> annuelle:

20 000 t

## Situation sans projet

Érosion des sols, surpâturage et perte de biodiversité

## Impressions



Jeune fille trayant un yack dans l'aïmag d'Arkhangai.



Le surpâturage provoque la dégradation de la biodiversité des pâturages qui sont utilisés par les groupes de gardiens de troupeaux nomades en Mongolie.



Dans le projet, les nomades collaborent à la protection des principales espèces sauvages telles que la gazelle de Mongolie. Crédit photo: WWF Mongolia.

dégradation est imputable au surpâturage et provoquée par quatre facteurs principaux: premièrement, les groupes ont adopté des modes de vie plus sédentaires et réduit la mobilité saisonnière par rapport à leurs ancêtres. Deuxièmement, les familles ont tendance à s'occuper de troupeaux plus importants, qui dépassent ce que peut supporter la terre. Troisièmement, les pâtures à proximité des infrastructures urbaines et des marchés sont particulièrement sous pression car les gardiens de troupeaux qui migrent de tout le pays convergent vers ces zones. Enfin, les gardiens de troupeaux rivalisent avec un nombre croissant de mines dans la région, qui consomment de grandes quantités de ressources naturelles. Du fait de ces évolutions - en l'absence d'intervention - les prairies risquent de se dégrader encore davantage.

L'initiative dirigée par la communauté vise à isoler le carbone, à préserver la biodiversité ainsi qu'à améliorer les moyens d'existence et le bien-être des gardiens de troupeaux. Une série d'actions est prévue pour cela: les gardiens de troupeaux perçoivent directement des paiements pour des services en faveur de l'écosystème (PSE) en échange de leur contribution active à l'isolation du carbone et à la préservation de la biodiversité. De cette façon, ils sont incités financièrement à améliorer la gestion des terres et à réduire la pression sur la pâture en réduisant leur cheptel et en se déplaçant plus souvent. De plus, le projet encourage les gardiens de troupeaux à renforcer leurs groupes traditionnels appelés «Hesegs». Cela permet de mutualiser les ressources et les compétences, et de produire et de vendre des produits finis plutôt que des matières premières tout en obtenant des prix plus élevés. Cette diversification de leurs moyens d'existence contribue à améliorer le bien-être des gardiens de troupeaux. En outre, ils sont incités financièrement à coopérer à la protection des grandes espèces sauvages et de leur habitat, telles que la gazelle de Mongolie, le bouquetin, le cerf élaphe, la marmotte et les forêts de saxaouls. Pour soutenir cet objectif, des actions telles que les enregistrements de licences, les semences de jeunes plants et des enquêtes sur la biodiversité, seront menées.

Ce projet résulte d'un projet de recherche de l'Université de Leicester (Royaume-Uni). Il est mis en œuvre en collaboration avec la Mongolian Society for Range Management. MSRM est une ONG reconnue au plan national qui jouit d'une expérience considérable dans la mise en œuvre de projets de communautés / de groupes de gardiens de troupeaux et de programmes en Mongolie depuis 2007. L'argent issu des crédits carbone est utilisé pour payer les groupes de gardiens de troupeaux pour leur engagement dans la protection des prairies, ainsi que pour des actions liées, telles que des formations à la gestion durable des pâturages, le reboisement, de même que la production et le marketing collaboratifs de produits finis.

Ce projet contribue à 5 ODD:



Amélioration du revenu des ménages grâce à la vente de fruits et de noix sauvages, des produits laitiers traités de façon collaborative et de la production de feutre



Le projet améliore le bien-être des familles de gardiens de troupeaux en créant des sources de revenus telles que la production et la vente de produits en feutre, plutôt que de matières premières.



Les nomades sont formés à la gestion durable des pâturages, au reboisement et à la production et au marketing collaboratifs



Trois puits ont été creusés pour améliorer l'approvisionnement en eau dans les zones de pâture sous-utilisées



Isolement de plus de 20 000 tonnes de CO<sub>2</sub>/an



Plantation de 200 jeunes arbres dans des zones forestières et création d'une pépinière d'arbres